

## Ciné-Journal du 27 septembre 1931

Parmi les hommes qui, dès la première heure, se sont jetés à corps perdu dans le cinéma, M. F. MESGUICH apparaît comme le créateur d'un type spécial : celui de reporter-filmeur.

Jamais carrière n'a été si mouvementée, ni si bien remplie.

Mesguich est un des premiers opérateurs qui aient été engagés par les usines Lumière à Lyon-Monplaisir. C'est là qu'il apprit son métier d'opérateur-projectionniste.

En janvier 1896, nous le trouvons dans la cabine du cinéma de la rue de la République, à Lyon. Il installa ensuite les premiers postes dans la région.

Au mois de juin, il part organiser les premières représentations cinématographiques qui aient été données aux Etats-Unis. Il installe les plus grands établissements de New-York et, dans les principales villes, donne des représentations dont le retentissement est immense. Le bon public américain lui fait de telles ovations qu'il peut se croire l'inventeur du Cinématographe.

Aurès une année et demie, il part (octobre 1897) pour la Russie où il séjourne une autre année ; il présente la nouvelle invention dans tout l'Empire. Non seulement il installe des salles, donne des représentations, mais il prend de nombreux films, entre autres, une cérémonie présidée par le Tzar à Tzarkoïe-Selo.

Le 15 octobre 1898, à Paris, à côté du Théâtre des Variétés, on projette un film de publicité imaginé par Mesguich. Les trois peintres du Ripolin, l'un derrière l'autre, resteront un souvenir pour tous.

Dans cette même année, il marque encore une étape : les prises de vues panoramique en marche, telles qu'on les voit de la portière d'un train.

1899. Il compose pour le pavillon de la Compagnie Transatlantique, à l'Exposition de 1900, tout un programme et filme en Algérie et Tunisie, dans leurs cadres pittoresques, paysages et mœurs. On le retrouve ensuite opérateur de prises de vues au « Cinémicrophonographe », appareil de synchronisation, dont le siège était, 5, rue des Mathurins, sous la direction de M. Henri Ledier, de la Compagnie Générale Transatlantique. Cette année encore, il est associé avec M. Auguste Baron, qui fait à ce moment des essais de ses brevets sur le Cinéma sonore, dans son laboratoire d'Asnières.

En 1900, Mesguich collabore, comme opérateur de Clément Maurice, pour mettre au point les premiers films parlants de Sarah Bernhardt, Coquelin aîné, Cossira de l'Opéra, Mme Hatto, Réjane, Milly-Meyer, Jules Moy, Polin, etc., destinés aux programmes du Phono Cinéma-Théâtre de l'Exposition de 1900.

1901. Il organise avec ces mêmes films une tournée en France, Allemagne, Suisse et Autriche. Il assure ensuite le cinéma à l'Olympia, aux Folies-Bergères en remplacement du Biograph Américain.

1902. Le voilà de nouveau en Russie où il exerce sa prodigieuse activité, prend des films documentaires et d'actualités, s'occupe de la partie commerciale, fait des échanges avec des maisons françaises, installe des agences à l'étranger. Mais il se spécialise dans le documentaire et l'actualité. A cette époque, il réussit une intéressante chasse à l'ours qui eut le plus grand succès.

Tous les souverains sont saisis par son objectif ; il est, pendant sept ans, le seul opérateur-reporter cinématographique.

En 1905, il est à Saint-Petersbourg pendant la révolution russe.

On le voit en Espagne avec le Président Loubet et le Roi ; en Italie, devant le Roi Victor-Emmanuel, pendant l'éruption du Vésuve ; à Athènes, devant le Roi Edouard VII et le Roi Georges de Grèce, aux jeux Olympiques. Au circuit de Taunus, devant l'Empereur Guillaume II. Puis au Portugal, avec le Roi Manoël et le Président Fallières. De nouveau en Espagne, pour les fêtes en l'honneur du mariage d'Alphonse XIII. En Suisse, il est l'opérateur et le metteur en scène de son film : Un Drame dans les Glaciers.

En 1906, à Pau, dans un vol avec Wilburg Wright, il est le premier opérateur aérien. Dans cette même année il tourne à Constantinople, en Palestine, en Syrie, en Egypte et au Soudan. A son retour, en 1907, il crée avec Clément Maurice et son fils aîné, Léopold Maurice, la Société des Cinématographes et Films Radios, qui fut jusqu'en 1914, une des premières firmes françaises.

Il continue, avec ses seules ressources, ses voyages de propagande commerciale. Il entreprend de grands reportages cinématographiques au Maroc, auprès du Général Drude, pendant les événements de Casablanca.

En 1907-1908, il est au Spitzberg d'où il rapporte des films fort intéressants.

Puis en Islande où il tourne la vie des pêcheurs. En 1909-1910, son voyage « Autour du Monde » fut le plus grand événement de sa vie de reportage cinématographique : Ceylan, les Indes, le Tibet, où il filme après la révolte de Lhassa, la fuite du Dalai-Lama à travers la montagne de l'Himalaya. Puis toutes les séries de documentaires sur les Indes Néerlandaises, la Chine, le Japon, les Iles Hawaï et les Etats-Unis.

De retour en France, il s'embarque pour la Suède et la Norvège, l'Ecosse, puis ensuite la Dalmatie, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine.

Enfin , en Novembre 1919, il fonde avec Léopold Maurice, la Société Cinéma Tirage L. Maurice aux destinées de laquelle il préside depuis cette époque.

Si le Français avait la réputation de tenir ses fenêtres fermées, Mesguich aurait aidé puissamment à lui donner le goût des voyages, souvent au péril de sa vie.

Il a bien accompli les vœux des inventeurs du Cinématographe : « Enseigner, Eduquer, Distraire. » Non Signé